Magazine Gaspésie



Des anglophones impliqués dans leur milieu

Jean-Marie Fallu

Volume 51, Number 2 (180), July-October 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/71957ac

See table of contents

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print) 2561-410X (digital)

Explore this journal

Cite this document

Fallu, J.-M. (2014). Des anglophones impliqués dans leur milieu. $\it Magazine Gaspésie, 51(2), 3-4.$

Tous droits réservés © Musée de la Gaspésie, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



Remise du Prix Claude-Allard à Noémie Bernier par Louis Bernard, administrateur du Musée de la Gaspésie et Jean-Marie Fallu, rédacteur en chef du Magazine Gaspésie.

Photo Pierre Cyr.



Les récipiendaires Joan Bisson Dow, Valérie Gilker, Phil Doddridge, Georges Kavanagh et Lynden Béchervaise, accompagnés de Louis Bernard, président du Comité de gestion du Magazine Gaspésie et Jean-Marie Fallu, rédacteur en chef du Magazine. Récipiendaires absents sur la photo : Gary Briand, Dorothy Phillips et Don Miller.

Le Magazine et vous!

Des anglophones impliqués dans leur milieu

Le lancement à New Richmond, en mars dernier, de l'édition Mars - Juin 2014 (nº 179) du Magazine Gaspésie portant sur le thème « La Gaspésie british », a permis à l'éditeur – le Musée de la Gaspésie – de remettre le prix Claude-Allard et d'honorer des anglophones pour leur engagement dans leur milieu, en leur décernant des certificats de reconnaissance.

Jean-Marie Fallu

Rédacteur en chef

Lauréats et lauréates des certificats

- Georges Kavanagh représente une famille d'origine irlandaise. En 1847, son arrière-arrière-grand-père, Patrick Kananagh, originaire d'Irlande, survit au naufrage du navire Carricks of Whitehaven et s'établit à Cap-des-Rosiers.
- Dorothy Phillips représente une famille d'origine écossaise. Son ancêtre, David Phillips, un charpentier originaire de Kinghorn en Écosse, s'installe à Peninsula en 1831. Dorothy Phillips est une spécialiste de l'histoire des anglophones de la baie de Gaspé
- Philip Doddridge représentant une famille d'origine anglaise. En 1810, son arrière-arrière-grand-père, Thomas Doddridge, quitte Devon en Angleterre pour s'établir à New Richmond. En 1946, Philip participe à la création de la Hong Kong Veterans Association dont il est président depuis 1990. En 2004, il fonde le Bay Chaleur Military Museum (Musée militaire de la Baie-des-Chaleurs).
- Valérie Gilker représente une famille loyaliste d'origine anglaise. Son arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, George Gilker, provenant de Philadelphie, est arrivé comme réfugié loyaliste d'origine anglaise (Liverpool) à New

- Carlisle en 1786. Valérie Gilker est une figure bien active dans la communauté anglophone gaspésienne.
- Joan Bisson Dow est née à Port-Daniel Ouest d'une famille d'origine jersiaise. Elle fonde en 1989, le Gaspesian British Heritage Village (Village gaspésien de l'héritage britannique) qui conserve et met en valeur 21 bâtiments historiques témoignant de l'importance de l'histoire des Anglo-Gaspésiens et du patrimoine bâti de la péninsule.
- Lynden Bechervaise, Gary Briand et Don Miller fondent en 1975 le Committee for Anglophone Social Action – Comité d'action sociale anglophone (C.A.S.A.) afin de promouvoir les intérêts et la défense des droits de la communauté anglophone gaspésienne.

Vous nous avez écrit

Bonjour M. Fallu,

J'ai connu des McLellan à Caplan (Rivière Caplan): Aylmer, Cecil et autres. Les McLellan de Caplan étaient-ils de descendance écossaise ou irlandaise ou les deux ? D'autre part, est-ce vrai que lorsque le nom commence par Mac il s'agit d'un Écossais... et que lorsqu'il commence par Mc il s'agit d'un Irlandais?

Je lis toujours le Magazine Gaspésie avec beaucoup d'intérêt. Bravo à vous de tenir le coup!

Roland Gendron, fils de Joseph-Arsène et petit-fils d'Arsène Gendron du magasin général Gendron, Sherbrooke, 30 mars 2014.

N.D.L.R. Nous invitons les lecteurs à répondre aux questions de monsieur Gendron par l'entremise du Magazine.

Salut Jean-Marie,

Bravo pour ton travail au Magazine Gaspésie. On trouve son intérêt dans chacun des numéros. Je veux simplement te signaler que la Commission de toponymie perpétue une interprétation erronée de l'origine du nom de Douglastown. La thèse de l'arpenteur a été clairement réfutée par Al White dans le *Douglastown Historical Review* (n°. 1 Fall/Winter 1999) aux pages 13 à 15. On doit le nom de Douglastown à l'amiral Charles Douglas, un Écossais qui était commandant en chef de la Nouvelle-Écosse et qui avait la responsabilité de protéger les pêcheries sur les côtes gaspésiennes au moment de la Révolution américaine où des corsaires américains effectuaient des raids en Gaspésie. Salutations.

Luc Chaput, Douglastown, 25 mars 2014.

Bonjour monsieur Fallu,

J'ai beaucoup aimé lire le *Magazine Gaspésie* qui est bien fait. Moi, je suis descendant de John Warren et de Émilie Michel de Cape-Cove ou Cap-d'Espoir et j'ai vu dans le magazine que les Warren sont des descendants d'Irlandais. Aussi, j'aimerais avoir plus d'information sur mes ancêtres. Si c'est possible, j'aimerais vous rencontrer quand je vais aller en Gaspésie l'été prochain. Je demeure au N.-B. Merci

Paul-Yvan Warren, Petit-Rocher (N.-B.), 10 mars 2014

Bonjour,

J'ai tout lu le dernier numéro qui était très intéressant

surtout quand j'ai vu mon nom de famille dans la section sur les Écossais.

Raymond Shearer, Edmundston (N.-B.), 20 mars 2014.

Correctif

Cartouche, page 2. Lire « Imprimerie des Anses ».

Article « La Gaspésie british » par Jean-Marie Fallu.

- Page 6, l'image du personnage à gauche est celle du juge John Gawler Thompson (et non Hamilton) et la photo du centre est l'ancienne maison du même juge John Gawler Thompson (et non Hamilton).

À noter que les articles Le rôle et l'influence de la Gaspésie anglophone par Lynden Bechervaise, John Paterson, pionnier britannique de la baie de Gaspé par John Patterson et Les pionniers britanniques de New Richmond par Kim Harrison ont été traduits par Martine Hubert.

Quelle opinion avez-vous du *Magazine Gaspésie*? Faites-nous part de vos commentaires afin que cette fenêtre historique et culturelle reflète mieux vos attentes. Vos suggestions peuvent porter sur le contenu rédactionnel, la présentation graphique et visuelle ou tout autre aspect de la publication (magazine@museedelagaspesie.ca ou fallujm@globetrotter.net).



